

# L'âne et le chien

*Il se faut entraider, c'est la loi de nature.*

*L'Âne un jour pourtant s'en moqua :*

*Et ne sais comme il y manqua ;*

*Car il est bonne créature.*

*Il allait par pays, accompagné du Chien,*

*Gravement, sans songer à rien ;*

*Tous deux suivis d'un commun maître.*

*Ce maître s'endormit. L'Âne se mit à paître :*

*Il était alors dans un pré*

*Dont l'herbe était fort à son gré.*

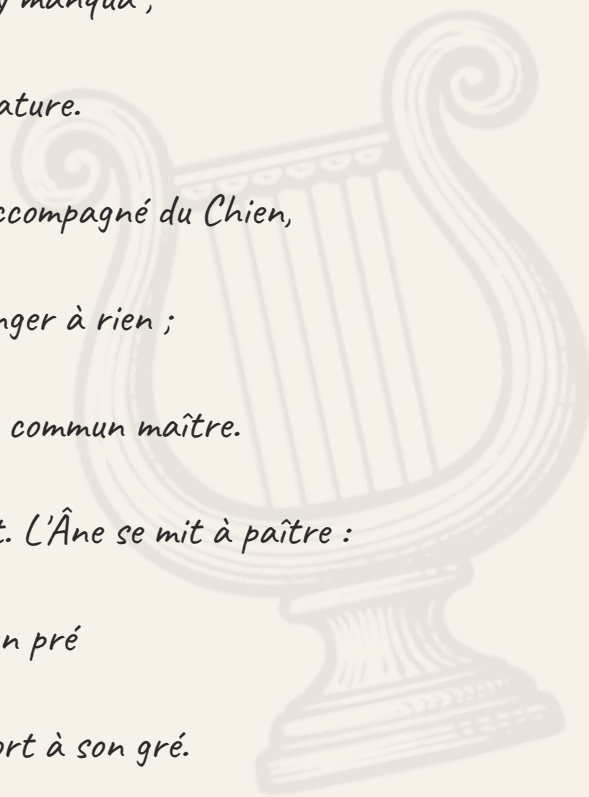
*Point de chardons pourtant ; il s'en passa pour l'heure :*

*Il ne faut pas toujours être si délicat ;*

*Et, faute de servir ce plat,*

*Rarement un festin demeure.*

*Notre baudet s'en sut enfin*



*Passer pour cette fois. Le Chien, mourant de faim*

*Lui dit : « Cher compagnon, baisse-toi, je te prie :*

*Je prendrai mon dîner dans le panier au pain. »*

*Point de réponse, mot ; le roussin d'Arcadie*

*Craignit qu'en perdant un moment,*

*Il ne perdit un coup de dent.*

*Il fit longtemps la sourde oreille :*

*Enfin il répondit : « Ami, je te conseille*

*D'attendre que ton maître ait fini son sommeil ;*

*Car il te donnera sans faute, à son réveil,*

*Ta portion accoutumée :*

*Il ne saurait tarder beaucoup. »*

*Sur ces entrefaites un Loup*

*Sort du bois, et s'en vient : autre bête affamée.*

*L'Âne appelle aussitôt le Chien à son secours.*

*Le Chien ne bouge, et dit : « Ami, je te conseille*

*De fuir en attendant que ton maître s'éveille ;*

*Il ne saurait tarder : détail vite, et cours.*

*Que si ce Loup t'atteint, casse-lui la mâchoire :*

*On t'a ferré de neuf ; et, si tu veux m'en croire,*

*Tu l'étendras tout plat. » Pendant ce beau discours,*

*Seigneur Loup étrangla le Baudet sans remède.*

*Je conclus qu'il faut qu'on s'entraide.*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*

